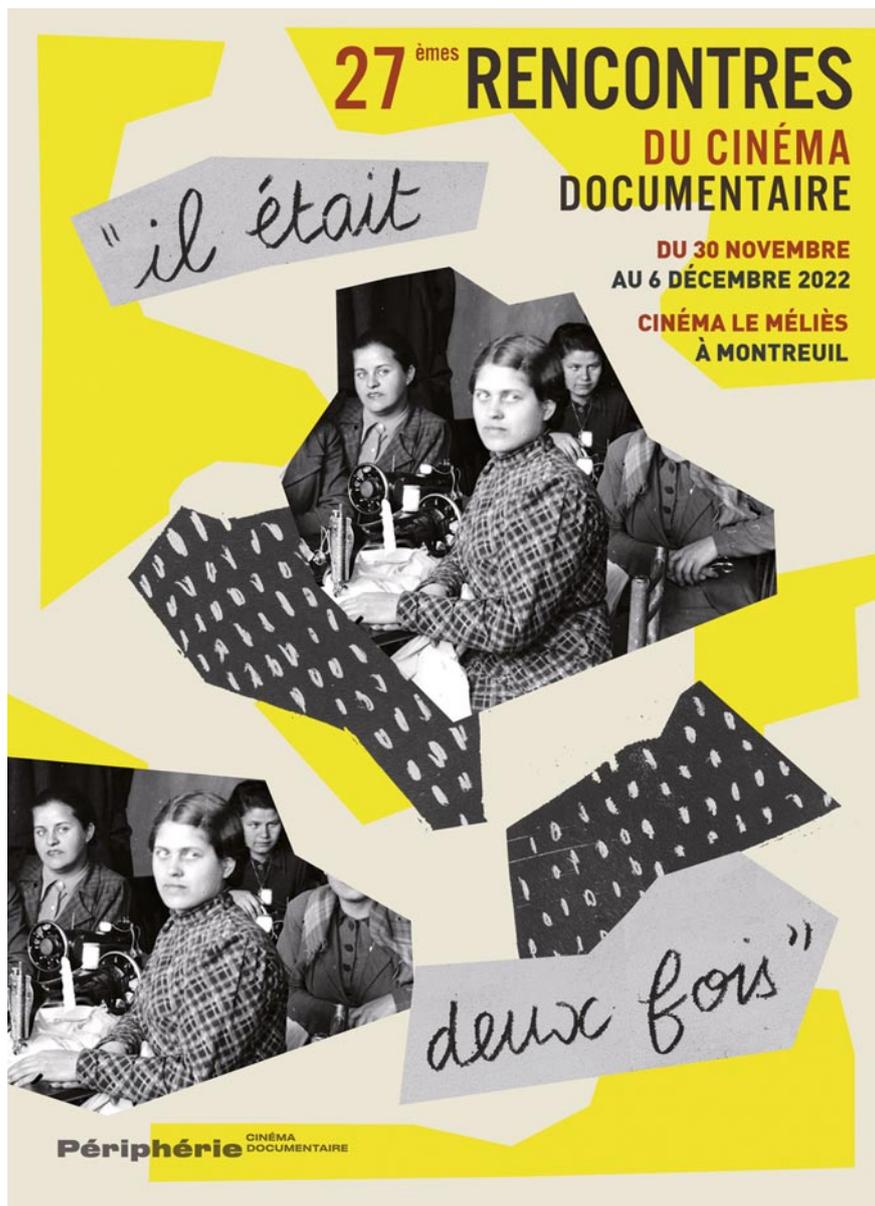


30 NOVEMBRE / 6 DÉCEMBRE 2022 / 27^e édition

PÉRIPHÉRIE
DU CINÉMA DOCUMENTAIRE 27^e édition



© Louise Heugel

IL ÉTAIT DEUX FOIS

INVITÉ.E.S

Radu Jude, Susana De Sousa Dias, Henry Colomer, Annie Ernaux, Alain Gomis, Gianfranco Rosi, Elitza Gueorguieva, Alba Jaramillo, Felice D'Agostino, Margherita Pisano, Gaetano Crivaro, Robin Hunzinger, Françoise Bernard, Juliette Cahen, Ariane Doublet, Manuela Frésil, Pascal Goblot, Ulrike Lune Riboni, Saad Chakali.

TARIF UNIQUE : 3,50 € PAR SÉANCE

ENTRÉE LIBRE : ATELIERS DES RENCONTRES, JOURNÉE PROFESSIONNELLE ET MASTER CLASSE DE RADU JUDE.

PRIX DU PUBLIC

Grâce aux bulletins distribués en salle, votez pour votre film favori parmi ceux suivis d'une*
Remise du Prix du Public à la clôture.

APPEL A FILMS

Une sélection des films amateurs de 2 minutes que nous avons reçus réalisés avec des images préexistantes, est projetée en avant-séance.

ATELIER PARCOURS/FESTIVAL

Pendant la séance de clôture, projection d'un entretien avec la réalisatrice Claire Childéric, tourné par les participant.e.s d'un atelier mené au Centre Espéranto de Montreuil.

INSTALLATION VIDEO

MEMORIES FROM THE EASTERN FRONT (2022, 30')
de Radu Jude
et Adrian Cioflâna

Les réalisateurs feuilletent un album photographique constitué par un régiment roumain pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dans le hall du cinéma, visible pendant la durée du festival.

Vous pouvez également trouver une librairie éphémère proposant des ouvrages et DVDs en relation avec la programmation.

MER 30 NOVEMBRE

10H / 13H

LES ATELIERS DES RENCONTRES

TABLE RONDE

L'écriture du récit off dans
Terre-Neuvas et *Il Varco*.

Pour ces deux films, les cinéastes ont inventé un récit fictionnel à partir d'écrits documentaires : mémoires, correspondances, journaux de bord... Comment l'ont-ils conçu, mis en scène ?

En présence des cinéastes.

Entrée libre

14H30 / 17H30

LES ATELIERS DES RENCONTRES

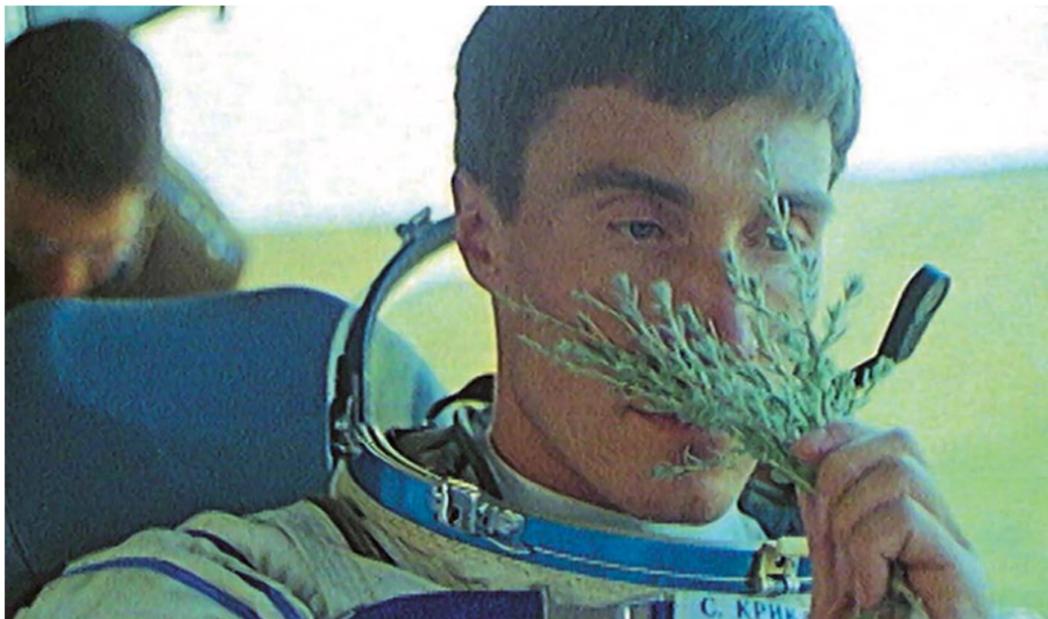
TABLE RONDE

Réalisation de films d'archives
et enseignement

Qu'est-ce que la réalisation d'un film d'archives apprend aux étudiant.e.s de l'Histoire ? Du cinéma ? De l'histoire du cinéma ?

Elitza Gueorguieva (réalisatrice, auteure), Edouard Mills-Affif (enseignant chercheur, DEMC Paris-Cité) et Ania Szczepanska (enseignante chercheuse, Paris 1) qui encadrent des ateliers de réalisation de films d'archives échangeront à propos de ces travaux.

Entrée libre



Out of the Present

18H30

EN PRÉSENCE DES CINÉASTES

TERRE-NEUVAS *

de **Françoise Bernard,**
Juliette Cahen, Ariane Doublet,
Manuela Frésil et Pascal
Goblot

France, 1992, 62'

Composé principalement d'images amateurs filmées par les pêcheurs eux-mêmes sur des années, *Terre-Neuvas* raconte une unique campagne de pêche à la morue.



Terre-Neuvas

A bord du bateau, un mousse, un matelot et un capitaine, à qui 3 acteurs prêtent leur voix, donnent des nouvelles à leurs proches ou consignent les prises et les vicissitudes de la pêche.

A des milles et des milles d'un exercice lisse et pédagogique, *Terre-Neuvas* dit comment un homme tente de rester un homme, confronté qu'il est à l'alcool et la violence, le danger et l'éloignement; marin-marionnette d'une nature enragée.

Emmanuelle Walter, *Libération*

20H30

OUVERTURE

OUT OF THE PRESENT de Andrei Ujica

Allemagne/ Belgique/ France/ Russie,
1995, 95', VOSTF

En mai 1991, le cosmonaute Sergei Krikalev embarque à bord de la station Mir. Le 8 décembre de la même année, l'Union Soviétique disparaît. Lorsque Krikalev revient enfin sur Terre, le 25 mars 1992, le cosmodrome n'est plus en Union Soviétique mais au Kazakhstan, Krikalev est devenu un citoyen russe et sa ville natale, Leningrad, s'appelle à nouveau Saint-Petersbourg.

Finalement, l'atmosphère de *Out of the Present* ressemble plus au *Voyage dans la lune* de Méliès qu'à *2001, l'Odyssée de l'espace* de Kubrick...

Andrei Ujica : Absolument, quand nous découvrons l'état de la capsule à l'atterrissage, c'est un tas de ferraille. Avec le cosmonaute kazakh qui mange du chewing-gum, qui joue dans la navette, qui demande de la vodka à l'atterrissage, nous sommes en plein burlesque. Tout est normal façon russe, c'est-à-dire pas normal du tout.

Entretien avec Michèle Lievieu,
L'Humanité

JEU 1^{er} DÉCEMBRE

10H / 13H

LES ATELIERS DES RENCONTRES

TABLE RONDE

Réaliser un film à partir d'archives
télévisuelles

Les multiples missions de l'INA amènent l'établissement à articuler la création avec la conservation et la valorisation d'un corpus monumental d'archives télévisuelles et radiophoniques. Un échange entre le réalisateur Henry Colomer, le producteur Gérard Collas et un.e représentant.e de l'INA permet d'ouvrir, à partir d'expériences concrètes, sur des questions de droits, d'accès et d'écriture à partir des archives.

En partenariat avec l'INA

Entrée libre

14H30 / 17H30

MASTER CLASSE RADU JUDE

Né en 1977, le cinéaste roumain Radu Jude a été formé à la réalisation à la Faculté des médias de l'université de Bucarest. En 2009, son premier long métrage, *La Fille la plus heureuse du monde* porte déjà les traits marquants de son cinéma de fiction : tragi-comédie audacieuse, à la temporalité singulière - alternant dilution et condensation de l'action. Dans ses documentaires, tout aussi radicaux et personnels mais plus sombres, Radu Jude répond à une préoccupation qui parcourt tout son travail : éclairer des pans de l'histoire roumaine délibérément mis sous le boisseau par les récits officiels, en particulier la participation de la Roumanie à la Shoah. C'est l'objet de la fiction - godardienne - *Peu m'importe si l'Histoire nous considère comme des barbares* et des documentaires, réalisés à partir de photographies et textes d'archives, *The Dead Nation, The Exit of the Trains, Memories from the Eastern Front...*

Animé.e par une même passion pour l'Histoire et sa représentation cinématographique, Radu Jude et la réalisatrice Susana de Sousa Dias reprennent un dialogue amical entamé à Bucarest lors d'un colloque en juin 2022.

Entrée libre



The Exit of the Trains

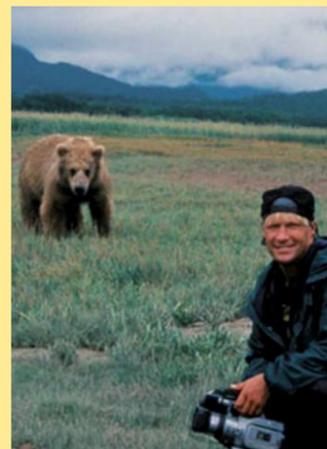
14H

GRIZZLY MAN de Werner Herzog

Etats-Unis, 2004, 103', VOSTF

Pendant 13 étés et jusqu'à sa fin tragique, Timothy Treadwell a filmé et vécu avec les grizzlys, les animaux parmi les plus dangereux pour l'homme.

A partir de 12 ans



Grizzly Man

18H30

EN PRÉSENCE DE SUSANA DE SOUSA DIAS

FORDLÂNDIA MALAISE *

de **Susana De Sousa Dias**

Portugal, 2019, 41', VOSTF

En 1928, dans la forêt amazonienne, Henry Ford bâtit une ville de toute pièce, Fordlândia, une utopique cité-usine dont l'activité ne dure que quelques années.

Les habitant.e.s de Fordlândia sont là pour témoigner que, « au milieu de rien » au nord du Brésil, il y a des personnes pour se rappeler qu'Henry Ford a perdu, que les petits ont mangé les gros, que la nature a gagné. Et cela, si oublié que ce soit, fait partie de la grande Histoire.

Lola-Lý Canac, Horschamp.lussasdoc.org

19H45

EN PRÉSENCE DE RADU JUDE

THE EXIT OF THE TRAINS *

de **Radu Jude**

Roumanie, 2020, 175', VOSTF

Retour sur le premier grand massacre des Juifs de Roumanie, le film ouvre un nouveau chapitre du travail de mémoire entrepris par Radu Jude dès son film de fin d'études. Il compose ici, uniquement avec des photographies d'archives et des documents historiques, le récit implacable de ce 29 juin 1941 où 10.000 Juifs sont assassinés, à Iasi.

La première partie de *The Exit of the Trains* présente les documents d'identité, les photographies d'habitants de Iasi, et des écrits de leurs proches. Ils y décrivent leur vie quotidienne, en des temps « normaux ». Jude désigne cette partie comme une sorte d'« encyclopédie des morts ». Dans la seconde sont montées des images de l'assassinat de ces mêmes personnes. Ce sont les preuves photographiques du massacre, témoignages d'une Histoire dont la Roumanie préfère conserver un souvenir flou, voire tout simplement l'oublier.

Hugo Emmerzael, *Senses of Cinema*

VEN 2 DÉCEMBRE

11H / 12H30

RENCONTRE PROFESSIONNELLE

DÉBAT DU SPI
(Syndicat des Producteurs Indépendants)

PRODUIRE DU DOCUMENTAIRE POUR LES RESEAUX SOCIAUX

Modération

Margaux Missaka, productrice, Upian
Théo Laboulandine, producteur,
Melocoton Films

En partenariat avec la Procirep - Angoa

14H30 / 17H30

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

PRÉSENTATION DE PROJETS, FILMS DE CINÉASTES EN RÉSIDENCE

Parmi les films accueillis par le dispositif *Cinéastes en résidence* à Périphérie, 3 projets en cours de montage sont présentés, extraits à l'appui, à des professionnels de la diffusion et de la production :

Le Fardeau d'Elvis Sabin Ngaibino, montage : Léa Chatauret, production : Quentin Laurent (Les Films de l'œil sauvage)

Entre bois et bord de Paula Vélez Bravo, montage : Jeanne Sarfati, production : Eric Jarno (Tell Me Films - Pays des Miroirs)

Pourtant des hommes d'Esther Laurent-Baroux, production : Emmanuelle Latourrette (EL Films)

Entrée libre



Les Années Super 8

18H45

SÉANCE COURTS-MÉTRAGES

EN PRÉSENCE D'ALBA JARAMILLO

En partenariat avec Cinémas 93

AVANT-PREMIÈRE MOTORRODILLO * d'Alba Jaramillo

France/ Colombie, 2019, 31', VOSTF

Indispensables aux habitant.e.s de la Colombie rurale pour leur déplacement, les "Motorrodillos", engins de fortune, empruntent, à leurs risques et périls, les rails à l'abandon.

RETOUR À LA RUE D'ÉOLE * de Maria Kourkouta

Grèce, 2013, 15', N&B, VOSTF

A partir de fragments de films populaires, Maria Kourkouta compose une poésie visuelle et sonore dédiée à Athènes, ville ouverte.

PERSONNE * de Christoph Girardet et Matthias Müller

Allemagne, 2016, 15'

A qui appartient le visage des acteurs ? Celui de Jean-Louis Trintignant, impénétrable, s'échappe jusqu'au vertige.

20H30

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE D'ANNIE ERNAUX

LES ANNÉES SUPER 8 * d'Annie Ernaux et David Ernaux-Briot

France, 2022, 61'

En revoyant nos films Super 8 pris entre 1972 et 1981, j'ai eu envie de les intégrer dans un récit croisant l'intime, le social et l'histoire, de rendre sensible le goût et la couleur de ces années-là. Annie Ernaux

L'histoire retiendra peut-être que l'année où elle reçut le Nobel de littérature, une primo-cinéaste de 81 ans fut également gratifiée d'une sélection au festival de Cannes. A la Quinzaine des réalisateurs, Annie Ernaux vint présenter *Les Années Super 8*, documentaire coréalisé avec son fils David Ernaux-Briot. L'écrivaine prononça quelques mots afin de résumer son projet : écrire un texte destiné à être lu en voix off sur des images tournées par son mari, Philippe Ernaux. Ce texte, où l'on reconnaît l'inimitable clarté de sa phrase et l'acuité sociologique de sa voix, « appartient au reste de son travail ».

Ici, comme toujours, ce qui plaît dans les marqueurs, jusque dans leur affolante banalité, c'est l'inscription d'une existence dans le temps et le collectif. Ce qu'on voit à l'image est en deçà de ce qu'elle en fera, plus tard, mais c'en est la matrice.

Elisabeth Franck-Dumas, *Libération*

SAM 3 DÉCEMBRE

11H

EN PRÉSENCE DE RADU JUDE

UPPERCASE PRINT de Radu Jude

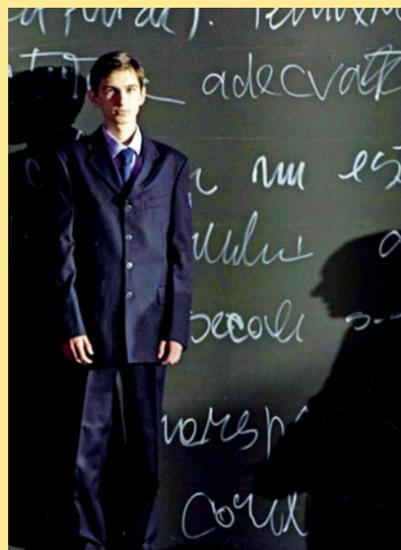
Avec Serban Lazarovici

Roumanie, 2020, 128', VOSTF

Pour raconter l'histoire vraie de Mugar Calinescu, un adolescent roumain qui écrivait sur les murs son opposition au régime de Ceausescu, Radu Jude emprunte à la fiction, à la satire, au théâtre. Cette audace formelle met en relief l'absurdité d'une dictature prise de folie paranoïaque, ivre de haine.

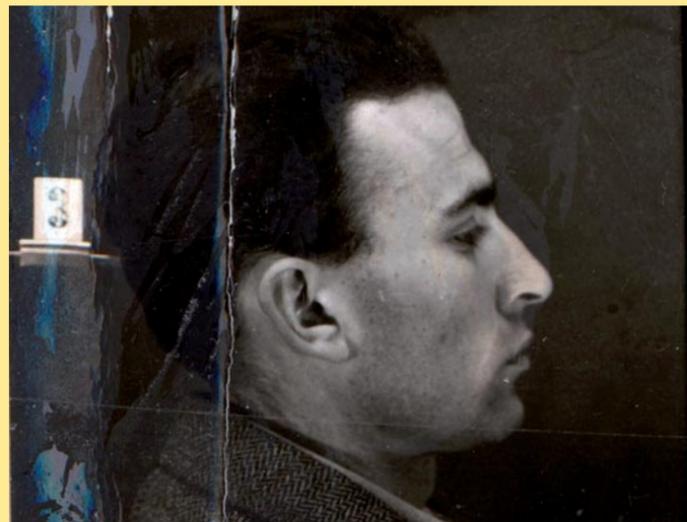
Uppercase Print est tiré de la pièce de Gianina Carbanariu, dont l'écriture repose entièrement sur des documents de la police secrète de Ceausescu. Composé de tableaux « brechtiens », soulignant sa propre artificialité, le film de Radu Jude met en scène la confrontation du tout jeune homme à la violence disproportionnée des autorités familiales, policières et politiques.

Hugo Emmerzael, *Senses of Cinema*



Uppercase Print

RENCONTRES
DU CINÉMA DOCUMENTAIRE
PÉRIPHÉRIE



48

14H30

EN PRÉSENCE DE SUSANA DE SOUSA DIAS

48 de Susana De Sousa Dias

Portugal, 2009, 93', VOSTF

48, ce sont les 48 ans de dictature que Salazar a fait subir au Portugal. En convoquant les souvenirs de ceux et celles qui apparaissent sur les portraits anthropométriques réalisés par la toute puissante Pide, police politique du régime, Susana De Sousa Dias donne une voix à ces visages, restituée à chacune.e son histoire singulière et sensible.

Les visages photographiés par la Pide nous regardent, nous interpellent, nous troublent. Comment les filmer en conservant l'intégrité de cette interpellation ? Quelle durée attribuer à chaque plan pour que l'espace des échos et des résonances de chacun des visages, puisse exister ? Et comment construire un espace qui, plus que physique, est conceptuel ?

Susana De Sousa Dias

16H45

EN PRÉSENCE DE GAETANO CRIVARO, MARGHERITA PISANO ET FELICE D'AGOSTINO

RONDÒ FINAL * de Gaetano Crivaro, Margherita Pisano et Felice D'Agostino

Italie, 2021, 51', VOSTF

Depuis 1652, en Sardaigne du Sud, les habitant.e.s célèbrent Sant'Efizio, saint martyr et guerrier. L'immense procession apparaît dans de multiples films, dont les images questionnent la fascination pour cette icône et l'étrange pérennité de ce rite.

Film anthropologique, film d'archives, certes, *Rondò Final* est également plus que cela : le fruit d'une véritable aventure cinématographique. Composé d'images diverses prises sur près d'un siècle, sa fabrication a duré plusieurs années, les décisions de réalisation soumises à débat, à chaque étape. Politique, poétique, le film a réussi à rester rigoureux et centré, en gardant précieusement l'énergie de l'ébullition collective qui l'a fait naître.

Silvio Grasselli, *Fabrique du cinéma*



Rewind and Play

18H30

EN PRÉSENCE DE RADU JUDE

THE DEAD NATION de Radu Jude

Roumanie, 2017, 83', VOSTF

Sur des clichés réalisés dans les années 1930 et 1940 par le photographe d'une petite ville roumaine, sont lus des extraits du journal d'Emil Dorian, médecin juif contemporain de cette période, qui détaille la montée de l'antisémitisme, jusqu'à la participation à l'Holocauste.

La cohabitation des différents types de documents qui composent le film force le spectateur à se confronter au travail de critique des sources : là où le journal du médecin dresse un tableau remarquablement bien informé de la persécution des Juifs (les camps de concentration y sont évoqués presque dès leur apparition), l'atelier du photographe accueille au contraire les Roumains qui vont assez bien pour vouloir se faire prendre en photo. Le film dessine donc une dialectique entre l'évocation des événements historiques qui restent invisibles, et un quotidien que personne ne raconte mais qui emplit l'écran.

Nathan Létoré, *Blog Mediapart*

20H45

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE D'ALAIN GOMIS

REWIND AND PLAY * d'Alain Gomis

Allemagne/ France, 2022, 65'

Alain Gomis, depuis longtemps fasciné par la figure de Thelonious Monk, découvre les rushes d'une émission de l'Orft de 1969 dont le jazzman était l'invité. Son montage de ce matériel souligne le décalage entre les efforts maladroits de l'intervieweur et la personnalité opaque, aimable mais intransigeante, du génie fatigué.

Rewind and Play prend sa place dans la réflexion d'Alain Gomis sur la manière d'aborder un film de fiction où Thelonious Monk puisse être présent tel qu'en lui-même, à la fois géant du jazz et dévoré par la fatigue des tournées et de la tyrannie médiatique. Des prolégomènes pour poser la question du respect d'un artiste généreux, à la fois puissant et fragile. Et en cela une interrogation du regard.

Olivier Barlet, *Africultures*

DIM 4 DÉCEMBRE

11H

IALOGUE MUSICAL

En partenariat avec le Conservatoire à rayonnement départemental de Montreuil.

Les élèves de l'atelier cinéma muet de Gwendal Giguelay dialoguent musicalement avec des courts métrages reçus en réponse à notre appel à films.



De l'air

FOCUS : HENRY COLOMER

Né en 1950, Henry Colomer étudie à l'Idhec et au Dramatiska Institutet (Stockholm), où il obtient un diplôme de réalisation et de prise de vue ainsi qu'une maîtrise de philosophie. Il est l'auteur d'une trentaine de documentaires, dont les premiers, dans les années 1990, sont consacrés principalement à l'histoire culturelle et à des portraits d'écrivains. A partir de 1995, il va réaliser de nombreux films composés d'images préexistantes - sans commentaire, notamment le triptyque : *La Télé* (2014), *De l'air* (2015) *Du chiffre ! Chroniques d'une conquête* (2017). Le réalisateur aime à répéter que pour son travail sur l'Histoire, il a une "phrase-talisman", celle de Walter Benjamin : « Il existe un rendez-vous tacite entre les générations passées et la nôtre. Nous avons été attendus sur la terre ».

14H

EN PRÉSENCE D'HENRY COLOMER

LA TÉLÉ d'Henry Colomer

France, 2014, 54'

Il me semble tout-à-fait passionnant d'observer la télévision à l'état naissant, dans les premières décennies de son existence, quand elle se regarde elle-même en train de se définir, d'annexer de nouveaux territoires, de prendre conscience de ses prouesses et de ses pouvoirs.

Henry Colomer

15H45

EN PRÉSENCE D'HENRY COLOMER

DE L'AIR d'Henry Colomer

France, 2015, 58'

C'est une chronique de la façon dont la télévision a traité la question la plus cruciale qui puisse se poser à l'humanité : celle de sa survie. L'effet de serre, le réchauffement climatique, les particules dangereuses : ces thèmes ont été abondamment traités sur le petit écran. Ils y ont également été neutralisés, par l'afflux incessant d'informations supposées plus urgentes, par des « spécialistes » chargés de fournir les contre-termes anesthésiants.

Henry Colomer

DU CHIFFRE ! CHRONIQUES D'UNE CONQUÊTE *

d'Henry Colomer

France, 2017, 52'

Mon propos est de repérer, dans la longue durée, les traces télévisuelles les plus marquantes d'un processus de dépossession de soi engendré par l'évolution récente du capitalisme; du fordisme, encore prégnant au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, jusqu'à l'invasion planétaire de l'ultralibéralisme que nous subissons aujourd'hui.

Henry Colomer



Où sont nos amoureuses ?

18H30

EN PRÉSENCE DE SAAD CHAKALI

DE LA CONQUÊTE *

d'Franssou Prenant

France, 2022, 74'

Les images d'Alger aujourd'hui sont apposées aux textes écrits par ceux qui ont mené, de 1830 à 1848, la sanglante colonisation de l'Algérie. Cette mise en relation permet de revenir sur une page du roman national français bien hâtivement tournée.

De la conquête, extraordinaire chronique par Franssou Prenant de la colonisation de l'Algérie exhume des fragments d'archives littéraires et coloniales dont la cruauté s'avère d'autant moins supportable qu'elle émane des récits des vainqueurs. La forme constitue l'essence de cette œuvre dont les montages anachroniques d'images et de textes lus en off témoignent de ce que le passé jamais ne cesse d'agir sur le présent.

Alice Leroy, *Les Cahiers du cinéma*

20H45

EN PRÉSENCE DE R. HUNZINGER ET S. LIFSHITZ (SOUS RÉS.)

GARÇONS SENSIBLES *

d'Émilien Lifshitz

France, 2020, 30'

Au début des années 1970, le mot "homosexualité" est pour la première fois prononcé à la télévision française. Dès lors, une parole intime va progressivement pouvoir exister.

Plutôt qu'un documentaire pédagogique sur le sujet, le réalisateur d'*Adolescentes* propose un montage d'archives télévisuelles non didactique, c'est-à-dire non chronologique, sans voix off ni notule explicative, qui nous met face à ces images sans indication de la manière dont nous devrions les appréhender.

Pierre Charpillot, *Bande à part*

OÙ SONT NOS AMOUREUSES ? *

d'Robin Hunzinger

France, 2006, 53'

Emma et Thérèse tentent, au tournant des années 1930, de construire ensemble une vie à la fois engagée et amoureuse. Avec la guerre, leur émancipation va se transformer en apprentissage douloureux puis en épreuve du feu.

Ces deux femmes-là confirment que la réalité, parfois, est plus troublante encore que la fiction. D'où le statut étrange de ce film rare : documentaire, mais prenant comme un roman.

Emmanuelle Bouchez, *Télérama*

LUN 5 DÉCEMBRE

19H

EN PRÉSENCE D'ELITZA GUEORGUIEVA

CHAQUE MUR EST UNE PORTE *

d'Elitza Gueorguieva

France, 2017, 58', VOSTF

Dans le décor surréaliste d'un plateau de télévision des années 80 en Bulgarie, une jeune journaliste pose des questions philosophiques aussi bien à des ouvriers, des hippies, qu'à des politologues : « Quelles sont vos chances de survie ? Qu'est-ce que la désobéissance civile et comment la pratiquer ? Lesquels de nos rêves sont les plus importants, les accomplis ou les déçus ? » Nous sommes en 1989, le Mur de Berlin vient de tomber et la Bulgarie voit pour la première fois sa population envahir les rues avec élan, dans un même espoir. La jeune journaliste est ma mère. Deux fois par mois elle se dédoublait pour apparaître sur l'écran, au moment même où elle le regardait à mes côtés.

Elitza Gueorguieva

20H45

EN PRÉSENCE DE ULRIKE LUNE RIBONI

THE UPRISING *

d'Peter Snowden

Royaume-Uni/ Belgique, 2013, 80', VOSTF

Entièrement composé de vidéos amateurs tournées par des manifestant.e.s des Printemps arabes, *The Uprising* raconte ce moment historique comme une seule et unique révolution. Peter Snowden rend ainsi hommage à l'intelligence collective, à la soif de démocratie, au courage de ces femmes et de ces hommes engagé.e.s dans la lutte.

Je ne crois pas naïvement que nous puissions, en nous révoltant, construire un monde parfait mais je crois fermement aux images. Je crois qu'elles sont capables de faire tomber les murs de l'isolement, de l'indifférence et de la peur. Ces vidéos qui appellent au soulèvement ne s'adressent pas seulement aux six pays qui ont connu ces Printemps arabes mais à nous tous, où que nous soyons.

Peter Snowden



The Uprising



In Viaggio

MAR 6 DÉCEMBRE

18H30

PHOTOS D'IDENTIFICATION *

d'Anita Leandro

Brésil, 2014, 73', VOSTF

Parmi les nombreuses victimes de la dictature militaire qui sévit au Brésil de 1964 à 1985, Anita Leandro s'attache à quatre combattant.e.s de la guérilla dont les destins sont noués tragiquement par l'expérience de la prison et de la torture.

Ne viennent sous la plume que des mots convenus : justesse, délicatesse (dans le rapport aux témoins martyrs), subtilité (dans la citation des preuves et l'entremêlement des registres de mémoire). Aussi le film n'appelle pas l'exégèse, ne donne rien à interpréter ; c'est plutôt par sa retenue et sa réduction à la simplicité la plus épurée qu'il est si puissant.

Gabriel Bortzmeyer, *Débordements*

20H

CLÔTURE

AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DE GIANFRANCO ROSI

IN VIAGGIO

d'Anita Leandro

Italie, 2022, 80', VOSTF

En suivant la multitude des visites du pape François, Gianfranco Rosi dresse un large tableau de l'état du monde. *In Viaggio* interroge également le poids des autorités religieuses, le sens et la portée d'une parole aussi peu entendue qu'elle est courageuse.

Ce que nous dit le film de Rosi n'est pas tant que les propos du pape, de la reconnaissance du génocide Arménien aux échanges avec la station spatiale internationale, touchent une diversité de sujets, de lieux et de gens incroyables, mais plutôt que son message d'espoir ne va pas de soi et que le faire advenir dépend de nous. En d'autres termes que nous pouvons tous, individuellement ou collectivement, reconnaître nos erreurs et bâtir un monde meilleur, il faudrait seulement que nous ne tardions pas trop à nous y mettre.

Leila Latif, *Indie Wire*

A suivre

VENDREDI 27 JANVIER 2022 À 20H30

En partenariat avec Light Cone et en présence de Sabine Groenewegen

Odyssey (63')

d'Anita Leandro

précédé de *Covert Action* (10')

d'Abigail Child